

# Rabat rend un dernier hommage au Pr Claude Griscelli, figure d'exception de la médecine



**L**e Maroc a rendu un dernier hommage, mardi à Rabat, au Professeur Claude Griscelli, disparu le 7 mai à l'âge de 90 ans, figure majeure de l'immunologie pédiatrique et personnalité profondément attachée au Royaume. Né à Rabat en 1936, ce scientifique d'exception laisse derrière lui une œuvre considérable, à la croisée de la recherche, de la médecine et de l'engagement humanitaire.

À l'occasion de ses funérailles, l'ambassadeur de l'Ordre souverain de Malte au Maroc, Julien Brunie, a rendu un hommage appuyé à celui qu'il qualifie de «conseiller et ami», saluant un homme qui «alliait la plus haute excellence intellectuelle à une humilité profonde». Dans un message empreint

d'émotion, il a rappelé le parcours d'un pionnier ayant contribué à redonner espoir aux enfants atteints de maladies rares, notamment les «bébés bulles», et à ouvrir la voie à la thérapie génique. Ancien directeur général de l'Inserm, Claude Griscelli s'est également illustré par la création de l'Institut Imagine à l'hôpital Necker, premier pôle européen dédié aux maladies génétiques. Auteur de centaines de publications scientifiques, il a marqué durablement la recherche médicale internationale. Mais au-delà de ses réalisations scientifiques, l'hommage diplomatique a insisté sur ses qualités humaines. «Il a transformé la souffrance des enfants en espérance collective», a souligné S.E. Julien Brunie, évoquant un homme de compassion, profondément engagé au service des plus vulnérables. Dans un moment particulièrement chargé d'émotion, l'ambassadeur a rappelé la dimension profondément humaine du médecin disparu, soulignant : «Dieu est témoin que tu as été le pédiatre des enfants les plus humbles comme des plus puissants. Tu étais pour leurs parents un confident, une référence, une voix juste en laquelle ils plaçaient une confiance absolue».

Conseiller scientifique de l'ambassade depuis 2017, il a activement contribué à de nombreux projets humanitaires au Maroc, notamment en faveur des enfants et des services pédiatriques. Distingué par les plus hautes décorations, dont Commandeur de l'Ordre du Ouissam Alaouite et Grand officier de la Légion d'honneur (2021), il incarnait un trait d'union entre le Maroc et la France. Avec sa disparition, la communauté scientifique perd un pionnier, et le Maroc, l'un de ses enfants les plus brillants. ■

L.M.